

Le rire est un oiseau (qui parfois ne se pose pas)

Hier matin je me suis levé avec une envie de rire irrésistible. Un rien suffirait, c'est ce que je me suis dit en observant la rue de ma fenêtre. La suite de la journée me l'a confirmé ; j'étais prêt à rire de tout : la moindre blague à deux balles, une saynète un peu cocasse, une idée à peine drôle qui m'aurait traversé l'esprit auraient suffi, j'en frémissais d'avance – mais rien n'est arrivé qui me fit rire. A croire que nous nous étions tous donné le mot, comme un complot de sérieux fomenté contre moi avec ma complicité. Et, curieusement, aujourd'hui, c'est l'aventure exactement inverse qui m'arrive : histoires drôlissimes, idées loufoques s'enchaînent, mais rien n'y fait - je traverse cette comédie permanente avec le sérieux d'un pape ; c'est à n'y rien comprendre (me suis-je dit vers 14 heures).